

KÆSTLACH Patrimoine

# À la claire fontaine...

La classe de CE2/CM1 du RPI « Erzach » de Kœstlach/Vieux-Ferrette fait partie des 43 écoles françaises inscrites au concours national « J'aime mon Patrimoine » organisé par la « Fondation du Patrimoine » et la fondation « Culture et Diversité ».

**B**énéficiant du soutien du ministère de l'Éducation Nationale, cette action s'adresse aux écoles rurales et a pour objectif d'identifier puis éventuellement d'inciter à la restauration les éléments patrimoniaux non-protégés mais qui mériteraient d'être mis en valeur.

Encouragés par leur « maîtresse », Marie-Claire Nussbaumer, les enfants concernés ont facilement adhéré au projet et se sont lancés dans l'aventure ; car très vite il leur est apparu que la restauration des fontaines de Kœstlach entraînait parfaitement dans le cadre prescrit : « Chaque fois que nous traversons le village pour aller à l'école nous remarquons que plusieurs fontaines plus ou moins bien conservées jalonnent le parcours. Nous avons alors eu l'idée de les compter et de les comparer ».

## Inventaire...

Pour commencer leur travail les écoliers ont parcouru les ruelles en compagnie de Fabienne, une maman qui connaît bien le village, afin de faire l'inventaire de toutes les fontaines. Les enfants en ont dénombré dix dont certaines



Les fontaines du village ont été inventoriées par les élèves. DOCUMENTS REMIS

sont devenues... des bacs à fleurs.

« Nous nous sommes alors demandés d'où venait l'eau qui les alimentait. Toujours avec l'aide précieuse de la maman de notre camarade Antoine, nous avons rencontré les personnes âgées de la commune qui nous ont éclairés de leur mieux sur l'origine des fontaines et qui nous ont expliqué combien l'eau était précieuse. Les anciens nous ont ainsi fait comprendre le rôle essentiel que jouaient naguère les fontaines dans la vie quotidienne, surtout avant l'arrivée de

l'eau courante au robinet ». À cette époque on puisait l'eau à la fontaine, on s'y lavait parfois (surtout après une dure journée de labeur aux champs), on y faisait la lessive. Mais pour que les animaux domestiques puissent s'y abreuver ensuite il fallait impérativement effacer toute trace de savon. Plus tard, pour satisfaire aux besoins de plus en plus croissants, il fallut faire des travaux de recherche d'eau, puis installer des comp-



Les fontaines du village ont été inventoriées par les élèves. DOCUMENTS REMIS

teurs dans les maisons et fixer le prix du mètre cube d'eau. Jusqu'alors gratuite, l'eau devint payante et une taxe annuelle fut perçue par tête de bétail abreuvé.

## Les boissons au frais

Plus étonnamment, et à cause de l'absence de réfrigérateur, on y gardait les boissons au frais (bière ou kaffeewasser surtout). Du coup il était indispensable de respecter les fontaines : tous les utilis-

teurs veillaient à cela et notamment les « anciens » qui se chargeaient d'empêcher les garnements de salir l'eau ou de détériorer la fontaine. Ainsi motivés les enfants du RPI ont étudié l'ensemble des fontaines : emplacement, matériaux utilisés pour son installation (du calcaire provenant des collines voisines essentiellement), dimensions (plus de 5 mètres de long sur presque 1,30 mètre de large pour la plus grande), alimen-

tation (par deux sources principales semble-t-il), utilisation actuelle (eau courante ou usage décoratif). Chacune d'entre elles a également été photographiée. Puis, piqués par la curiosité, les enfants ont voulu en savoir plus.

## Trouver une source

« Mais d'où vient l'eau qui coule constamment de nos robinets ? », se sont-ils demandés.

Pour satisfaire leur curiosité, André Lehmès, le maire du village, leur a fait visiter les deux réservoirs en expliquant l'origine et la fonction de chacun, ainsi que les techniques qui permettent de « trouver » de l'eau.

« L'ancien réservoir date de 1926 et c'est l'un des tous premiers construits dans la région. On y collectait l'eau qui coulait depuis les collines qui surplombent le village. En 1992 en raison des besoins de plus en plus importants nous avons effectué un forage dans une faille (à 60 mètres). Une pompe, installée à 32 mètres de profondeur, envoie l'eau dans le nouveau réservoir ».

J-P ROTH

## Rhizosphère pour les eaux « sales »



Visite de l'ancien réservoir d'eau datant de 1926, l'un des premiers de la région.

Pour être complet, les élèves ont aussi voulu savoir ce que devenaient les eaux usées !

Nouvelle visite sous la conduite du maire : « À Kœstlach on traite les eaux par le biais d'une rhizosphère ! » a-t-il indiqué en préambule, avant de passer aux explications, démonstrations, recommandations qui toutes ont convaincu les écoliers.

« L'eau est nettoyée par les racines de plantes puis lorsqu'elle est propre, elle rejoint la rivière ». Les enfants se promettent donc de ne jeter ni lingette, ni mouchoir dans les WC, sachant que les dites plantes ne peuvent digérer ces pourtant si prisées « inventions » du monde moderne. Aux adultes de suivre leur exemple !



En visite à la rhizosphère. DOCUMENT REMIS

